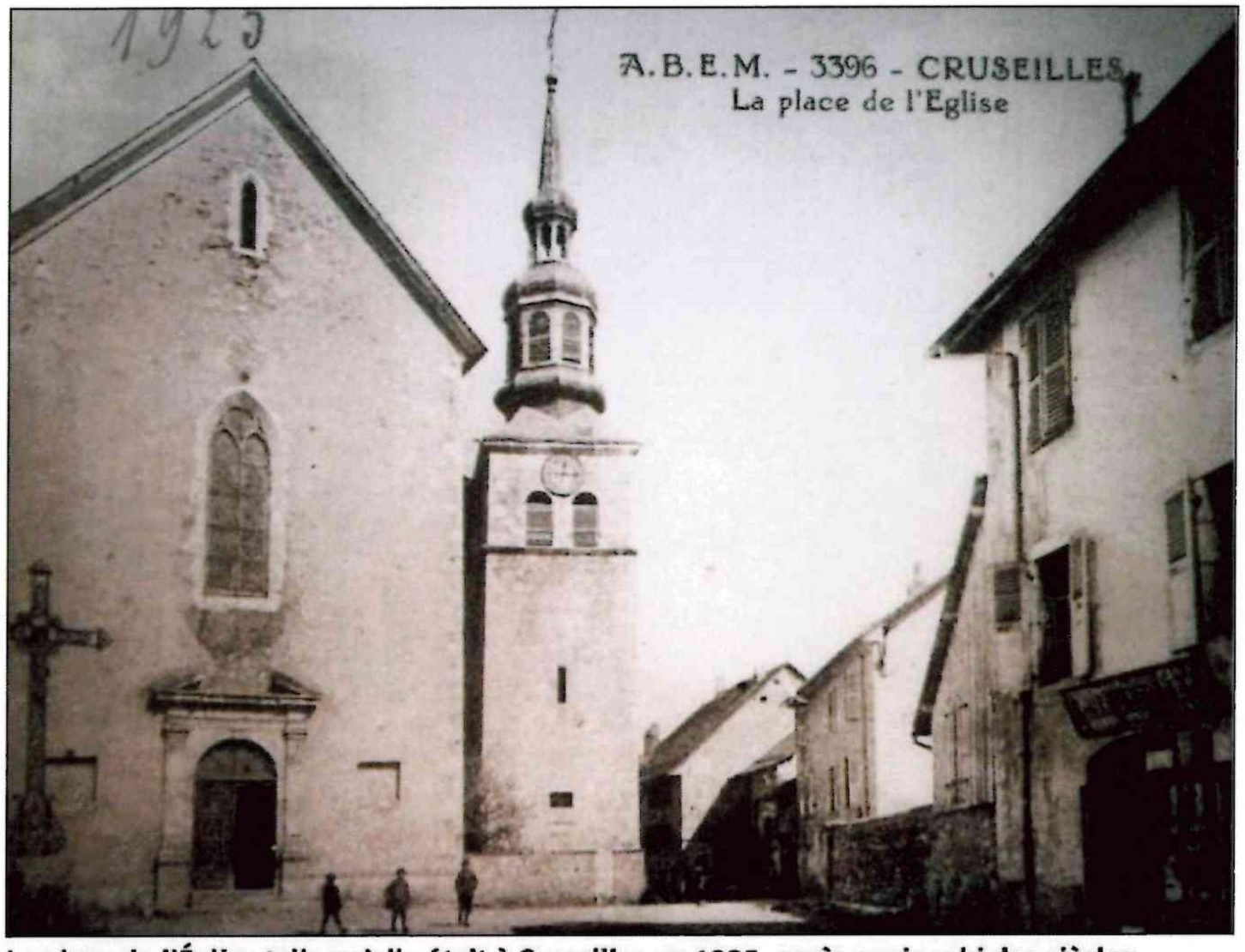
VOS COMMUNES

CRUSEILLES

Quand la commune se modernise et s'agrandit avec les progrès du XVIIIe siècle

Sous l'impulsion des rois de Piémont-Sardaigne, la commune se modernise après avoir traversé des crises au XVIIe siècle : le développement de la cadastration, la répartition de l'impôt et une meilleure distribution de l'eau notamment permettent aux habitants de mieux vivre.



La place de l'Église telle qu'elle était à Cruseilles en 1925, après avoir subi des siècles d'évolution. Photo Le DL/P.S.

Après les difficultés du XVIIe siècle (guerre, peste, refroidissement des températures et de mauvaises récoltes), le XVIIIe siècle apparaît comme une période de renouveau pour Cruseilles. De meilleures conditions de vie permettent à sa population de croître progressivement (plus de 1000 habitants à la veille de la Révolution).

Certes, la paroisse doit subir la longue occupation de l'Armée espagnole dans le cadre de la guerre de Succession d'Autriche (1742-1748), mais les progrès viennent compenser cet épisode pénible.

Ces changements émanent essentiellement des rois de Piémont-Sardaigne, monarques éclairés qui cherchent à moderniser leurs états. Cela passe notamment par un contrôle plus strict des intendants sur les municipalités et leur budget.

Cruseilles abrite dès 1697 un bureau du tabellion, qui compile tous les actes établis par les notaires du secteur. Un bâtiment pour abriter les archives du tabellion est édifié dans les années 1760.

Vers 1730, on assiste à une opération de cadastration générale de la Savoie pour une répartition plus juste de l'impôt de la taille.

Les confins de Cruseilles sont reconnus avec la plantation de 33 bornes et les opérations entraînent une diminution du montant de l'imposition foncière. Et surtout, elles ont généré une somme de documents précieux pour connaître le passé de Cruseilles, mappes et autres livres cadastraux.

À partir des années 1750, la municipalité travaille également à améliorer la distribution d'eau car le bourg ne possède guère qu'une fontaine qui sert à la fois aux gens et au bétail. En 1733, un noble Magdelain écrit que « les habitants sont obligés de boire de ladite eau qui ne peut qu'engendrer des maladies populaires ».

L'église connaît de nombreuses réparations au cours de la période avec notamment la construction d'un nouveau clocher (les travaux sont suspendus avec la Révolution).

Les communications améliorées, le commerce peut alors se développer

Autre progrès, à partir des années 1760, les procédures de rachat des droits seigneuriaux par les habitants, mesures tout à fait novatrices en Europe à l'époque. Le seigneur le plus important du moment était le noble de Gantelet, marquis de Cruseilles.

La Monarchie sarde va également mettre l'accent sur les communications en modernisant l'axe Annecy-Genève dans les années 1780. On en profite pour construire un nouveau pont sur les Usses à la Caille.

Tout cela donne alors un coup de fouet au commerce, dont profite le bourg de Cruseilles.

Patricia SENDER

Sources : le livre *Au pays de Cruseilles* de Dominique Bouverat, historien.